



Lire le journal

LaProvence.

Mon compte

À LA
UNE

EN
DIRECT

RÉGION

POLITIQUE EN
DIRECT

FAITS
DIVERS

JO
2024

OM

FESTIVAL
D'AVIGNON

ECONOMIE

SORTIES

JEUX-
CONCOURS

SHOPPING



À la Une > Région > Marseille : des céramiques et des dessins de Picasso chez les Pentcheff

P Article réservé aux abonnés

Marseille : des céramiques et des dessins de Picasso chez les Pentcheff

Par **S.T.**

Publié le 12/05/24 à 13:21 - Mis à jour le 21/05/24 à 16:44



La galerie Pentcheff a réuni un ensemble de pièces du maître recherchées dans le monde de l'art.

Photo S.T. / © Succession Picasso 2024



Marseille

Une quarantaine de pièces interprétées par l'artiste, fruits de sa collaboration avec l'atelier Madoura, sont réunies jusqu'au 1er juin à la galerie de Malmousque, à Marseille...

Au sortir de la guerre, Picasso parcourt avec intérêt l'exposition annuelle des potiers de Vallauris (Alpes-Maritimes), et c'est là, sur la côte méridionale encore chargée des mythes séculaires, que la céramique va s'imposer dans son oeuvre. L'artiste est à la fois demiurge et simple ouvrier dans l'atelier Madoura (pour Maison Douilly-Ramié) du couple de céramistes Suzanne et Georges, où il expérimente et s'enivre de cette nouveauté. "Dès 1946, Picasso donne une seconde vie à ce village de potiers depuis plusieurs siècles, commente [Alexis Pentcheff](#). Il réalise entre 2 000 et 3 000 pièces pendant dix ans et, pour remercier le couple, lui donne l'autorisation d'éditer 633 pièces."

L'exposition réunit une quarantaine de céramiques, toutes à la vente : des pièces uniques (dont le portrait de son épouse d'alors Jacqueline Roque) et des éditions réalisées à l'atelier d'après les modèles conçus par l'artiste, jusqu'à sa fermeture en 2008. Pièces de forme, pichets, plats, jarres et autres assiettes, comme un écho à la Méditerranée et à la tradition antique de la poterie, sont élégamment mis en lumière. Comment authentifier ces céramiques ? "La famille Ramié a créé un énorme catalogue, Le Ramié, qui répertorie toutes les éditions, numérotées, ça a été très contrôlé, c'est pourquoi les pièces continuent d'avoir une valeur importante, montante même, indique Giulia Pentcheff. Picasso était à côté du tourneur et, quand les pièces étaient encore malléables, il leur donnait parfois une nouvelle forme, avant de les décorer... Il a beaucoup étudié la collection de céramiques antiques du Louvre."

À lire aussi : Marseille. À la Galerie Pentcheff, l'art a fenêtre sur la mer

Entre la sculpture et la peinture, la céramique constitue un nouveau médium pour le peintre et colle aussi aux valeurs communistes qu'il épouse alors en adhérant au parti. Il dira "je veux qu'on puisse manger dans une assiette de Picasso". Si ces objets étaient mis à la vente à des prix assez bas, ils sont aujourd'hui recherchés dans le monde de l'art. L'exposition orchestrée par le couple présente en outre quatre pièces uniques ornées de ses colombes fétiches avec rameau d'olivier dans le bec, parmi les treize qu'il a offertes à des membres importants du Parti communiste lors de la conférence de la paix de 1954. On retrouve le symbole de la paix cher à celui qui a fui le franquisme dans une série de dessins originaux sur des premières pages de livre dédicacées. Sans oublier une superbe linogravure.

Dans la pièce à côté, brillent une dizaine d'oeuvres de l'artiste Dora Maar, compagne malheureuse du peintre conquis pour son comportement avec les femmes. "Il est bien de différencier l'homme, qui a été horrible avec les femmes, de l'artiste. On ne peut pas lui enlever qu'il a été peut-être le plus grand peintre du XXe siècle...", argue Alexis Pentcheff.

Jusqu'au 1er juin à la galerie Pentcheff, 10 chemin du génie, à Marseille (7e). Du mardi au samedi de 14h30 à 18h30. galeriepentcheff.fr